



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

République des savoirs. Lettres, Sciences, Philosophie

sous tutelle des

établissements et organismes :

École normale supérieure, Paris

Collège De France

Centre National de Recherche Scientifique





agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

**Didier Houssin**

Section des Unités  
de recherche

*Le Directeur*

**Pierre Glaudes**



# Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

- Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;
- Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;
- Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;
- Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;
- Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;
- Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : République des savoirs. Lettres, Sciences, Philosophie

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A	A	A	A



# Rapport d'évaluation

Nom de l'unité : République des savoirs. Lettres, Sciences, Philosophie

Acronyme de l'unité :

Label demandé : UMR

N° actuel : UPS 3285 et USR 3308

Nom du directeur  
(2012-2013) : M. Antoine COMPAGNON

Nom du porteur de projet  
(2014-2018) : M. Antoine COMPAGNON

## Membres du comité d'experts

Président : M. Christof WEIAND, Ruprecht-Karls-Universität, Heidelberg, Allemagne

Experts : M. Claudio GALDERISI, Université de Poitiers (représentant du CoNRS)

M. Michel JEANNERET, Université de Genève, Suisse

M. Pierre MONTEBELLO, Université Toulouse Le Mirail

M. Pascal NOUVEL, Université Paul-Valéry, Montpellier

M. Pierre RONZEAUD, Université d'Aix-Marseille (représentant du CNU)

M. Jean-Michel ROY, Ecole Normale Supérieure de Lyon.

Délégués scientifiques représentants de l'AERES :

M. Armand STRUBEL

M<sup>me</sup> Carole TALON-HUGON

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M<sup>me</sup> Dina BACALEXI, représentante élue ITA du CoNRS (collège C)

M. Guillaume BONNET, Directeur adjoint de l'École normale supérieure

M<sup>me</sup> Sandra LAUGIER, DAS, représentant le CNRS

M. John SCHEID, Vice-administrateur du Collège de France



## 1 • Introduction

### Historique et localisation géographique de l'unité

L'UMR réunit et reconfigure deux entités existantes :

L'UPS 3285, La République des Lettres, créée en 2009 et dirigé par M. Antoine COMPAGNON

- 3 composantes du Centre international en philosophie, lettres, savoirs (CIRPHLES - USR 3308) créé en 2010 et actuellement dirigé par M. Frédéric WORMS :

- le Centre de recherche sur les relations entre littérature, philosophie et morale dirigé par M. Jean-Charles DARMON (CRRLPM) ;

- le centre international de philosophie française contemporaine (CIEPFC) dirigé par M. Frédéric WORMS ;

- le centre Cavailles, dirigé par M. Michel MORANGE.

La composante « Centre d'archives en philosophie, histoire et édition des sciences » (CAPHES, ex UMS 2267) ne fait pas partie du projet.

L'UMR présentée comportera aussi 2 nouvelles composantes :

- *Mathesis* dirigée par M<sup>me</sup> Sophie Roux,

- une composante en philosophie morale dirigée par M<sup>me</sup> Monique CANTO-SPERBER

Locaux actuels :

UPS 3285, 45, rue d'Ulm (2<sup>ème</sup> étage, escalier de la direction)

USR 3308, 45, rue d'Ulm Pavillon Pasteur - 29 rue d'Ulm

### Équipe de Direction

Directeur : M. Antoine COMPAGNON

Directeur adjoint : M. Frédéric WORMS

Secrétaire Général : M<sup>me</sup> Dominique SIMON



## Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
<b>N1</b> : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés		13	13
<b>N2</b> : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		4	4
<b>N3</b> : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		3	1
<b>N4</b> : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		2	2
<b>N5</b> : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
<b>N6</b> : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
<b>TOTAL N1 à N6</b>		22	20
Taux de producteurs	<b>100 %</b>		

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants		
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		13



## 2 • Appréciation sur l'unité

Le projet intellectuel de cette unité en création séduit par son ambition, son originalité, sa conception et les perspectives, en particulier transdisciplinaires, qu'il ouvre, mais aussi par la qualité des chercheurs qu'il fédère.

Les entités qui composeront l'UMR en gestation ont chacune leur histoire propre, ainsi qu'une tradition de collaborations mutuelles ; un contexte nouveau (l'IDEX « Paris Sciences Lettres », PSL) et la volonté de s'investir davantage dans la formation des doctorants jouent un rôle important dans la genèse de l'entreprise.

### Points forts et possibilités liées au contexte

Sur le plan scientifique, l'interaction permanente entre l'histoire et le contemporain renforceront la profondeur de champ et la solidité des approches.

La nouveauté des perspectives est incontestable, et leur intérêt d'autant plus grand qu'elles prennent appui sur les acquis des deux formations antérieures.

Le soutien affirmé par les trois tutelles devant le comité, et l'engagement promis par les établissements, constituent un point de départ encourageant.

La coopération étroite entre Collège de France, Ecole Normale Supérieure et CNRS confère à l'unité prévue une position originale, sinon centrale, dans le paysage de la recherche.

Le prestige et la surface scientifique d'un nombre important d'Enseignants-chercheurs qui s'impliquent dans ce montage fournissent une garantie pour le niveau scientifique des recherches.

L'ambition intellectuelle de l'entreprise est réelle : elle semble trouver ainsi son « lieu naturel » dans l'intersection entre les trois établissements.

On entrevoit la possibilité de faire de la future UMR un modèle pour les études transdisciplinaires. En cas de réussite, cette unité constituerait en effet un exemple unique en France d'association entre chercheurs de disciplines souvent tenues pour éloignées, alors que les questions qu'elles abordent se recoupent. Le projet se fonde sur une volonté affichée de surmonter la rivalité, ou l'ignorance réciproque, de disciplines comme la littérature, la philosophie et les sciences.

Le comité a relevé l'honnêteté et la lucidité de l'autoévaluation (l'analyse SWOT ne masque pas les risques).

Le réseau existant des partenaires nationaux et internationaux, aussi bien avec des chercheurs qu'avec des institutions, est une base crédible pour le rayonnement ultérieur de l'unité.

L'évolution actuelle du contexte (Labex TransferS, IDEX « PSL ») offre une occasion favorable et une chance supplémentaire de succès.



## Points à améliorer et risques liés au contexte

Le dossier a manifestement été constitué quelque peu hâtivement (ainsi que le montrent les scories comme la permanence, par endroits, du questionnaire initial du document à renseigner, ou la référence récurrente à deux composantes seulement) ; on y retrouve les différentes strates de son élaboration. L'impression d'une complexité difficilement maîtrisée (avec ses vingt axes ou thématiques) qui s'en dégage, tient en partie à cet état d'inachèvement. La présentation orale faite devant le comité a cependant permis de constater un progrès dans l'élaboration du chantier, et gommé ce défaut matériel, lié sans doute à la brièveté du délai de constitution du dossier, après la décision récente de la fusion (six semaines).

La question de la complexité de l'insertion des doctorants dans les Ecoles Doctorales existantes a constitué pour le comité un sujet d'interrogations multiples.

Les trois « pôles » prévus, qui n'ont pas le même poids structurel et la même cohérence épistémique, devront trouver un meilleur équilibre. Deux sont clairement identifiables d'un point de vue disciplinaire (Lettres, Philosophie), le troisième, intitulé « sciences » est en réalité un pôle de philosophie et d'histoire des sciences. Cette disparité met en difficulté la tripartition disciplinaire revendiquée. Dans l'état actuel du projet, en nombre d'enseignants-chercheurs, les effectifs sont respectivement de 9 pour la littérature, 8 pour les sciences et 5 pour la philosophie. Toutes les composantes n'ont pas la même implication dans la formation et la recherche de l'ENS.

Il s'agit d'un projet de grande ampleur, aux articulations multiples, dans lequel le risque de dispersion n'est pas négligeable, et qui ne peut aboutir dans son ensemble qu'au prix d'une sélection et d'une hiérarchisation des thématiques qui sont listées dans le dossier. Des centres de gravité apparaissent, qui doivent être mieux marqués. La volonté d'assumer la totalité des héritages des deux équipes actuelles risque de se transformer en contrainte ou en hypothèque. Le passage de la visibilité incontestable de certaines composantes à la visibilité de l'ensemble ne se fera pas automatiquement.

## Recommandations

La synergie n'est pas un fait acquis : l'activation des programmes transdisciplinaires est la condition du bon fonctionnement de la future unité. La réflexion sur une véritable transdisciplinarité (à la différence de l'interdisciplinarité et de la pluridisciplinarité) doit en poser les fondations : qu'est-ce que la nouvelle configuration offrira de plus que la somme des éléments ? Cet enjeu est bien mesuré par les porteurs du projet, comme le témoigne d'ailleurs l'analyse SWOT. L'intersection entre les trois « grands projets fédérateurs » (« moments et controverses », « archives et corpus », « problèmes transdisciplinaires ») et les six composantes, est le grand défi à relever.

On peut songer aussi à un élargissement du périmètre et du spectre chronologique ; la présence du titulaire de la chaire de littérature médiévale du Collège de France dans les effectifs signalés offre l'occasion d'une ouverture vers l'amont, sur une période où la « république des savoirs » constitue déjà une réalité, même si elle est différente dans sa nature.

La mise en œuvre d'un projet aussi ambitieux suppose l'amélioration des moyens actuels : une plateforme informatique, des postes d'ingénieurs et ITA sont à envisager.

Il serait pertinent, dans le contexte d'une telle transdisciplinarité, de favoriser les co-directions et co-tutelles de thèses, en définissant de manière précise les rattachements aux différentes Ecoles Doctorales concernées.

Le regroupement des surfaces occupées par les entités actuelles (2 fois 50m<sup>2</sup> et 80 m<sup>2</sup>) sur le site de l'ENS, en un lieu unique, faciliterait les échanges entre membres. Les tutelles se sont montrées sensibles à ce point, sans fournir d'engagement précis.





### 3 • Appréciations détaillées

#### Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Le dossier, unique, est consacré pour l'essentiel à la mise en forme du projet global et de ses déclinaisons multiples. Une telle situation est logique, dans la mesure où il s'agit d'une création. Comme celle-ci ne se fait pas ex nihilo, l'évaluation des bilans des unités antérieures qui fusionnent est un point de passage obligatoire pour un jugement sur la crédibilité et la faisabilité de l'opération.

Pour analyser ces bilans, le comité a disposé dans ce dossier d'annexes, sous forme « d'éléments complémentaires relatifs à l'historique des composantes », où sont exposés - non sans redondance - les objectifs nouveaux, puis énumérés les résultats acquis ; le format (respectivement : 16 pages, 12 pages, deux pages et 10 pages), la présentation et la lisibilité de ces annexes diffèrent sensiblement d'une entité à l'autre.

L'historique complexe des regroupements entre les équipes et le caractère récent de la constitution du CIRPHLES ne facilitent pas l'appréciation de ce bilan, dont les réalisations se retrouvent ventilées et présentées de manière hétérogène dans ces annexes. Une vision d'ensemble de la production de cette entité n'est pas aisée.

Cependant, malgré la jeunesse de certaines entités comme *Respublica* ou la date récente de la fusion qui a abouti au CIRPHLES, la liste des colloques et des ouvrages collectifs est, en soi, impressionnante, si l'on prend en compte la durée de fonctionnement des entités qui se proposent de se réunir (deux ans), sans compter les publications individuelles dont la notoriété correspond à une production abondante et de haut niveau, comme l'attestent les fiches. Le taux de producteurs est celui que l'on attend d'une unité de ce type.

Le bilan de *Respublica*, unité réduite du point de vue des effectifs (un professeur, un professeur honoraire et un maître de conférences du Collège de France, une ITA) est clairement affiché : 4 colloques déjà publiés et 4 ouvrages collectifs. Les sujets abordés correspondent au principe de décroisement disciplinaire qui est au cœur de son activité : la correspondance de Peiresc avec les savants et politiques de son temps ; les bibliothèques d'architecture ; *l'otium* dans la « république des lettres » ; l'édition du journal de voyage d'un aristocrate polonais du XVIIIe siècle, ou celle des lettres d'un peintre italien du XVIIe siècle.

Dans le cas du CIRPHLES la dispersion des « centres » crée une disparité dans la présentation et rend plus délicate la collecte des données : la disproportion entre les résultats des composantes n'en apparaît que plus.

Les acquis sont facilement interprétables quant aux quatre colloques déjà tenus entre 2010 et 2012 par le Centre Cavaillès (un seul est paru selon le dossier), et qui portent sur Jacques Monod, Claude Bernard, les origines de la vie ou les concepts de « hasard, holisme, réductionnisme ». Il en va de même pour les cinq ouvrages collectifs concernant le CRRLPM (Centre de recherche sur les relations entre littérature, philosophie et morale), complétés par 7 colloques (mais sans informations précises sur la publication).

En revanche, il est parfois malaisé de faire le tri entre séminaires (qualifiés parfois de « nomades »), journées d'études et colloques pour le CIEPFC (centre international de philosophie française contemporaine), qui présente en vrac quinze items, comprenant aussi bien une invitation -en trois lignes...- à telle journée d'études déjà passée (p.37) que les programmes détaillés sur plusieurs pages, heure par heure, de deux de ses colloques (Cerisy, août 2012, ENS octobre 2012, p.37 à 40), alors que d'autres manifestations sont résumées en quelques mots, le tout sans fournir d'indications sur la publication (lieu, date) des actes, et sans renvoyer à des ouvrages publiés.

La situation est, par conséquent, contrastée, mais là où les renseignements sont transparents, il s'agit de travaux de grande qualité, faisant référence dans leur domaine.

#### Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

La dimension nationale et internationale des entités actuelles est illustrée par de nombreuses collaborations et des relations à différents niveaux (personnelles ou institutionnalisées) ; les points forts de ces coopérations se situent aux Etats-Unis et en Italie.



La vocation même de *Respublica literaria* est transfrontalière, la « République des Lettres » se définissant justement par la communauté des esprits comme des disciplines. Le substrat pour les évolutions ultérieures est assuré.

Le rayonnement international, acquis ou à venir, n'empêche pas le souci des réseaux nationaux : des composantes du CIRPHLES comme le CRRLPM travaillent en réseau avec l'équipe « Etats, Sociétés, Religions » de l'Université Versailles Saint Quentin, avec le CELLF de Paris Sorbonne, ainsi qu'avec l'IRET de Paris 3.

Les nombreuses collaborations déjà en cours seront valorisées : notamment en Italie, avec l'Istituto Italiano per gli studi filosofici (Naples), avec l'université La Sapienza (Rome) ou le département des études humanistes d'Udine ; l'Université Columbia, à New York, est depuis longtemps partie prenante.

Les liens avec les universités de plusieurs pays sont soit ponctuels, à l'occasion de colloques (New York University, Lisbonne, Ferrare), soit permanents par l'intermédiaire des chercheurs associés (FNRS Belgique, Chicago, Vancouver, Montréal, Essex, Vercelli) ou de post-doctorants (Zurich).

La politique de diffusion des résultats de la recherche est ambitieuse et novatrice, en visant toujours un équilibre entre papier et numérique. La nouvelle UMR a des projets de constitution de corpus ambitieux (le « Collège global »), ainsi que l'intention de développer des outils numériques dans le cadre de sites existants (<http://hypotheses.org> pour les carnets de recherche, <http://www.revues.org> pour la mise à disposition des revues en texte intégral). Mais elle aura besoin d'un site internet reflétant le caractère novateur de ses recherches, et ne pourra pas se passer d'une réflexion globale concernant l'édition numérique et son articulation avec le papier.

### Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

De nombreux membres de la nouvelle unité ont par leur notoriété et leur rayonnement scientifique une présence publique (médiat, conférences) importante et renouvelée.

L'interaction avec l'environnement non académique est plus que probable : le fait de disposer de compétences simultanées dans les domaines littéraire, scientifique et philosophique permet d'envisager que des membres de l'unité soient sollicités par des demandes émanant de divers secteurs du monde de la culture.

L'orientation principale du programme, qui témoigne un intérêt marqué pour la période de la Première Guerre Mondiale, permettra de s'inscrire dans la dynamique de son centenaire.

L'apport du Collège de France ne sera pas négligeable : son avance dans le domaine de la mise en ligne des cours et du « podcasting » sera un atout.

Chaque partie du projet affiche une triple destination : un public de la recherche et de l'enseignement doctoral ; un public pré- et post-doctoral ; le grand public. Les archives des différentes composantes sont elles aussi en ligne et « podcastables » ; l'harmonisation des sites, par l'UMR, sera un progrès évident.

Les retombées dans l'environnement économique et social sont moins attendues de la part d'un projet de ce type.

### Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'architecture et l'arborescence de l'unité sont transparentes et logiques, mais restent complexes : à la structure très équilibrée des trois équipes avec chacune deux composantes, qui redistribue les éléments des anciens centres, se superpose un système transversal de programmes fédérateurs. Le projet reprend ainsi le schéma d'organisation du CIRPHLES qui comportait quatre composantes et six axes.

Les trois nouveaux ensembles sont baptisés « pôles », et désignés simplement (« lettres », « sciences », « philosophie ») de manière à montrer toute l'étendue des champs disciplinaires ; ils sont chacun subdivisés en deux entités, simplement nommées « composantes » ; chacune de ces composantes correspond à son tour à des « axes » ou des programmes (trois ou quatre par rubrique). On arrive ainsi à une vingtaine de thématiques différentes. Une clarification s'avère nécessaire dans le vocabulaire et la hiérarchisation des niveaux : « pôles », « composantes », « équipes », « axes », « programmes », « thèmes », gagneront à être bien définis et distribués avec rigueur.

Le mode de fonctionnement annoncé (selon le règlement intérieur joint en annexe au dossier) n'appelle pas de remarques particulières (pour l'essentiel, il est prévu un conseil de laboratoire réuni au moins trois fois par an, un conseil scientifique international de 12 membres, une Assemblée Générale annuelle, une validation des partenariats et l'examen des demandes d'affectation par le conseil).



En ce qui concerne les ITA, le plaisir de participer à la création de cette UMR est communicatif : c'est un défi que les ITA ont envie de relever avec les chercheurs. Les fonctions qu'elles sont amenées à occuper dans la nouvelle entité leur paraissent attrayantes, et le comité a relevé de l'enthousiasme, de la créativité et l'envie de conduire de nouveaux projets.

Seules deux ITA ont été auditionnées, l'une sera chargée du secrétariat général de la nouvelle unité, avec des expériences professionnelles riches dans les domaines de la communication et de l'édition, l'autre sera responsable de la gestion financière. La représentante élue des personnels qui participe au comité estime que la nouvelle UMR, avec des chercheurs nombreux et des projets scientifiques exigeants, a besoin de personnels nouveaux non seulement pour alléger le travail de deux collègues qui ont « atteint leurs limites » du point de vue de la polyvalence et de l'investissement de temps, mais surtout pour agréger de nouveaux métiers, de nouvelles compétences qui permettront son développement futur.

La question du devenir du CAPHÉS, qui ne fera pas partie de la nouvelle UMR, et de son fonds d'archives reste en suspens aussi bien du point de vue scientifique (devenir du fonds) que de celui du personnel, composé très majoritairement d'ITA. Ces ITA apporteraient beaucoup à la nouvelle UMR.

Les besoins les plus visibles pour la nouvelle UMR concernent les spécialistes d'édition notamment numérique et la tenue du nouveau site internet, qui pourrait prendre exemple sur <http://www.res-literaria.fr/>. Il faudrait aussi une unité de gestion (entre l'ENS et le CNRS) ou bien du renfort pour ce poste. Les ITA misent beaucoup sur des moyens pérennes, et non sur des Contrats à Durée Déterminée dont la mission est de couvrir des besoins ponctuels, qui se forment et sont encadrés par les titulaires, mais n'ont pas vocation de rester. On souligne la responsabilité des titulaires auprès de ces précaires et c'est au nom de cette responsabilité qu'elles ne souhaitent pas multiplier de telles embauches.

La représentante du CoNRS considère que les carrières des ITA doivent être revalorisées : la nouvelle UMR pourrait être l'occasion de repenser la politique des promotions, d'une part pour une meilleure adéquation entre la qualification, les compétences acquises et les fonctions occupées, d'autre part pour une plus grande visibilité, un rayonnement de l'unité auxquels contribue l'ensemble de son personnel, chercheurs et ITA. Elle note l'absence de plan de formation (car jusqu'ici il n'y avait qu'un seul ITA CNRS) qu'il faudra établir dans la nouvelle configuration, surtout avec l'arrivée (espérée) de nouveaux agents.

### Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les doctorants des unités actuelles ne sont pas pris en compte dans le dossier : ils sont au nombre d'une vingtaine, inscrits à l'École Doctorale 540 de l'ENS ou à Paris 4. L'unité prévoit une formation doctorale pour d'autres doctorants (séminaires) et pourra offrir ainsi une formation résolument transdisciplinaire.

Le programme transdisciplinaire de la nouvelle UMR offre une chance d'associer plus étroitement les départements de formation de l'ENS : au noyau dur formé par le Département de Philosophie, s'agrègent des collègues scientifiques et le Département LiLa (Littérature et langage).

Quatre Masters cohabilités par l'ENS serviront de point d'appui : Philosophie contemporaine, avec l'EHESS, Littérature française de la Renaissance aux Lumières, Théories littéraires (D. Combe), avec Paris Sorbonne, et LOPHISS-SC2 (Logique, Philosophie, Sociologie des Sciences-Sciences de la cognition-Sciences des systèmes complexes) avec Paris 7.

Le projet annonce un renforcement de l'implication de l'UMR dans le dispositif de formation par la recherche, en s'appuyant sur la montée en régime de l'École Doctorale 540, qui est elle-même une entité transdisciplinaire dirigée par le responsable du Département de Philosophie.



La question du rattachement aux Ecoles Doctorales a constitué un sujet important de discussion avec les membres de l'unité. Le Comité souligne que, dans son schéma actuel, le projet d'UMR requiert soit que chacun de ses membres -directeurs de thèses- appartienne également à une autre Ecole Doctorale que l'Ecole Doctorale 540 -à laquelle l'UMR est liée. On pourrait ainsi inscrire les travaux de thèse réalisés sous la direction d'un membres de l'UMR, qui ne participeraient pas de la démarche transdisciplinaire requise pour l'inscription dans l'ED 540. Une autre solution serait que l'inscription dans cette Ecole Doctorale 540 soit régie par des critères souples en matière de transdisciplinarité.

Or la première condition est loin d'être assurée (il semble que seuls 2 des futurs membres disposent déjà de cette double affiliation et rien ne laisse présumer que beaucoup plus le puissent, avec la politique en général fort stricte des Ecoles Doctorales en la matière), et la seconde n'a pas semblé faire consensus parmi les futurs responsables de l'UMR lors de l'audition. Le comité recommande donc une réflexion plus approfondie sur ce point qui conditionne le rôle de la future UMR dans la formation doctorale et son attractivité comme lieu de recherche pour les doctorants.

### Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le point crucial est ici la crédibilité de la perspective transdisciplinaire qui fonde l'entreprise et lui donne son originalité. Il est toujours difficile de préjuger d'un projet, surtout quand il s'agit d'une création. Cependant, en l'occurrence, il est possible de s'appuyer sur la tradition des deux entités, qui ont déjà lors du contrat en cours fait preuve de leur orientation transdisciplinaire. *Respublica literaria*, héritière de l'Institut européen d'histoire de la République des Lettres, cultive une tradition de décloisonnement de la littérature vers les arts, les sciences et la philosophie ; c'est l'esprit dans lequel M. Marc FUMAROLI a conçu les recherches, en conformité avec l'époque considérée, où la séparation des « disciplines » n'avait pas la rigueur d'aujourd'hui. Le CIRPHLES, de création plus récente, se concentre sur les problèmes d'interface entre sciences, philosophie et littérature, en conformité avec le périmètre de l'Ecole Doctorale de l'ENS : le dossier fait état pour cette USR d'une augmentation constante d'activités de type transdisciplinaire (les six axes actuels comprennent par exemple les « approches transdisciplinaires du vivant », les « approches transdisciplinaires des questions d'éthique » ou « l'épistémologie des nouvelles interfaces »).

Le projet de l'UMR n'explicite pas véritablement la conception de la transdisciplinarité qui le guide, mais apparaît comme *de facto* fondé sur une stratégie à double niveau pour la mettre en oeuvre: un niveau de recherches spécifiques à chacun des pôles dans la lignée de leur activités passées respectives et un niveau de projets intégrateurs où s'opère véritablement cette transdisciplinarité. Cette stratégie paraît adaptée, mais mériterait d'être appuyée au sein de l'UMR par une réflexion explicite sur l'idée de transdisciplinarité, afin d'être affinée au fil des cinq prochaines années.

Le projet s'inscrira naturellement dans les grands axes de l>IDEX PSL (« Paris Sciences Lettres ») dont le titre même renvoie au regroupement disciplinaire.

La thématique récurrente de la guerre de 14-18 apparaît d'ailleurs comme un choix fécond, dans la mesure où des circonstances favorables (la commémoration de l'événement) augmenteront la visibilité des travaux de l'unité et lui procureront l'occasion de retombées plus larges.

Le projet « Collège global » est susceptible de contribuer à une nouvelle généalogie des disciplines, de leurs origines, de leurs mutations et de leurs évolutions actuelles.

## 4 • Analyse thème par thème

**Thème 1 :** PÔLE LETTRES

**Nom du responsable :** M. Antoine COMPAGNON - M. Jean-Charles DARMON

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires		5
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		2
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		1
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP doctorants		
<b>TOTAL</b>		<b>9</b>

### • Appréciations détaillées

L'unité dont la création est ici demandée sera l'héritière de l'UPS « La République des lettres » créée jadis par M. Marc FUMAROLI et dirigée depuis 2009 par M. Antoine COMPAGNON, professeur au Collège de France. Le but de cette recherche transdisciplinaire était de reconstituer les réseaux intellectuels et savants qui, de la Renaissance aux Lumières, réunissaient les protagonistes de la littérature, de la philosophie et des sciences dans un vaste dialogue, au plan européen. Lancer aujourd'hui un ensemble de recherches sur la République des savoirs, ce sera donc relancer cette entreprise pionnière, qui a déjà fait ses preuves, mais en élargissant considérablement le périmètre et en renouvelant les méthodes de l'enquête.

Le changement tiendra essentiellement à deux facteurs :

a) au lieu d'être menée seulement par des littéraires et des historiens des idées, l'enquête, réellement interdisciplinaire, sera conduite en collaboration avec des représentants des disciplines partenaires, philosophes, historiens de la science et épistémologues ;

b) au lieu de se limiter à une perspective historique, elle touchera à des problématiques contemporaines.

Le bilan de l'UPS *Respublica literaria*- « La République des lettres » fournit de solides garanties quant à ses activités dans le cadre nouveau. Qu'il s'agisse de colloques, de chantiers éditoriaux, imprimés ou électroniques, de collaborations internationales, un savoir-faire, en matière de recherche collective, ainsi qu'une notoriété et un rayonnement remarquables ont été acquis, dont profitera l'unité à créer.



Les interfaces entre la composante en question et les autres composantes de l'UMR *La République des savoirs* sont multiples. La collaboration avec la seconde composante du pôle littéraire, qui travaille sur les relations entre littérature, philosophie et morale, est déjà rodée et les questions communes ne manquent pas, notamment autour d'un projet retenu en priorité pour les années à venir : les arts de la paix dans une Europe en guerre.

Parmi les objets transdisciplinaires autour desquels *Respublica* rencontrera l'ensemble des cinq autres composantes, deux se sont dégagés, également inscrits au programme 2014-2018 :

a) une vaste recherche sur la Première Guerre Mondiale et les bouleversements qu'elle introduit dans tous les domaines du savoir ;

b) une étude intitulée « Collège global » sur les mutations des disciplines universitaires aux XIXe et XXe siècles, à travers leur définition et leur découpage, et cela à partir de l'observatoire privilégié qu'offre l'évolution des chaires du Collège de France pendant ces deux siècles.

La nouvelle unité envisagée, la « République des savoirs », « bénéficiera » également de l'héritage transmis par son autre composante littéraire : le *Centre de Recherche sur les relations entre Littérature, Philosophie et Morale (CRRLPM)*. Ce centre, créé au printemps 2006, et devenu, en janvier 2010, l'une des composantes du CIRPHLES, est dirigé par M. Jean-Charles DARMON. A l'origine, il était centré sur l'époque classique, mais ses perspectives se sont élargies, grâce à ses liens avec les autres équipes du CIRPHLES et à ses partenariats avec la « République des lettres », mais aussi grâce à l'action de chercheurs associés comme M. Emmanuel BURY (UVSQ), M. Jean Baptiste AMADIEU (CNRS ITEM), M. Charles Olivier STICKER-METRAL (Lille 3), et de correspondants étrangers (Universités de Chicago, Columbia, NYU, Université de Vercelli, etc.). Il a donc pu mener des enquêtes dans la longue durée, incluant le passage des questionnements antiques de la morale aux problématiques contemporaines de l'éthique. Cette expérience lui permettra de s'intégrer naturellement aux travaux de l'axe « Littérature et morale dans l'histoire de la République des Lettres », autour de la question des « réactualisations et transformations des morales hellénistiques dans l'histoire de la République des Lettres » : l'épicurisme et stoïcisme seront ainsi sollicités, avant la mise en œuvre d'un grand projet sur « scepticisme et pensée morale de Michel de Montaigne à Stanley Cavell ».

La validité future de ces projets semble garantie par la qualité des travaux antérieurs du CRRLPM qui ont fait l'objet de nombreuses publications : sur la pensée morale et les genres littéraires, sur l'amitié et les sciences (de Descartes à Lévi Strauss), sur littérature et vanité, sur la *catharsis*, sur les figures de l'imposture, etc. D'autres questions, déjà abordées (comme « littérature et expérience de pensée ») ou à examiner (comme « l'éthique des philosophes : de Lorenzo Valla à Viktor Klemperer ») ouvrent en outre, et de façon complémentaire, sur d'autres axes des recherches à venir, au sein de la « République des savoirs » (les arts de la paix dans une Europe en guerre, les controverses scientifiques, littéraires et philosophiques, les vies des savants et l'éthique des savoirs par exemple).

Les collaborations internationales mobilisées dans ces différents projets permettront d'accroître le rayonnement déjà fort de cette composante et de fournir, ainsi, au pôle global des possibilités de renforcement de son périmètre d'influence et surtout de faire naître un vivier de doctorants potentiels par la création de co-direction ou de co-tutelles : il y a là un axe de développement à privilégier dans cette composante comme dans l'ensemble du pôle. Il est sûr que le CRRLPM s'intègre parfaitement dans cet ensemble innovant, et qu'il peut, même par sa double nature, littéraire et philosophique, servir de lieu de rencontres et d'ouvertures, pour les autres composantes de la République des savoirs.



## Conclusion

- Avis global sur le thème :

Le regroupement des deux entités apparaît comme judicieux et susceptible de porter des projets originaux. L'abondance des publications et manifestations qui figurent dans le bilan, des deux côtés, donne une assise scientifique solide au projet.

- Points forts et possibilités liées au contexte :

La transdisciplinarité déjà pratiquée dans les deux composantes, la profondeur historique alliée aux perspectives contemporaines qui résulte de leur conjonction, sont autant d'atouts pour une coopération plus étroite, déjà entamée pour cause d'affinités thématiques et chronologiques.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Pas de remarque particulière.

- Recommandations :

Assumer les enjeux de la transdisciplinarité est en l'occurrence un défi d'autant plus crucial que ce pôle constitue l'élément moteur du regroupement, le lieu où elle s'est jusqu'à présent le mieux affichée.



**Thème 2 :** PÔLE SCIENCES

**Nom du responsable :** M. Michel MORANGE - M<sup>me</sup> Sophie ROUX

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires		5
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		1
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		1
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		1
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants		
<b>TOTAL</b>		<b>8</b>

### • Appréciations détaillées

Malgré l'appellation de « Pôle Sciences » qui lui est donnée dans le projet, cette entité se définit majoritairement comme un pôle d'histoire et de philosophie des sciences, brouillant de ce fait l'organisation disciplinaire que paraît revendiquer la structure interne de l'UMR proposée, puisque la philosophie est au centre du pôle éponyme. On constate cependant qu'il comporte quatre scientifiques en activité, dont l'un propose un modèle du développement qui relève des modèles de biologie théorique, et dont un autre travaille dans la perspective d'une modélisation de certains problèmes mathématiques.

La cohérence de l'ensemble n'est pas affectée par cette communauté de nature si l'on entend cette organisation disciplinaire comme une organisation des objets, c'est-à-dire des savoirs étudiés. La spécificité du pôle Sciences apparaît alors dans l'étude des savoirs scientifiques au sein de la République des Savoirs, par opposition à celle des savoirs littéraires ou des savoirs philosophiques. On pourra cependant introduire plus de clarté sur ce point au sein de la future UMR, puisqu'il touche à la délimitation des périmètres d'investigation de ses différentes composantes et aux interactions qu'elles seront capables de développer effectivement.

La problématique d'ensemble du Pôle est définie à un niveau très général, sans doute pour favoriser les possibilités d'échanges avec les autres composantes de l'équipe, comme celle - classique et centrale - de la justification rationnelle, ou selon les termes utilisés dans le dossier « la question de savoir ce qui fait preuve en science et ce qui constitue un argument en philosophie ». Afin d'étudier cette thématique, le projet envisage une division interne entre une composante dédiée principalement à l'étude de certains aspects contemporains de cette question et une composante dédiée à certains des aspects qu'elle revêt à l'époque essentielle de la formation des sciences modernes de la nature (XVII). Les aspects particuliers retenus sont, légitimement, définis à partir des champs de compétence des différents membres, qui présentent toutefois une grande diversité (7 au total, sous la dénomination d' « axes »). L'homogénéisation des activités au sein de ces axes est principalement revendiquée par la participation à deux activités communes (un séminaire commun et un projet « Labex » de constitution d'un lexique épistémologique transdisciplinaire). Quant à l'intégration





des activités du pôle au sein de l'UMR, elle est prévue par le travail sur la dimension interdisciplinaire des problèmes retenus ou sur des problèmes complémentaires possédant la dimension interdisciplinaire requise.

Le projet ainsi construit fait sens, bien que son architecture soit assez complexe et que les articulations soulèvent des questions dans leur détail. Il s'appuie en outre pour sa réalisation sur un ensemble de grandes compétences, établies et reconnues. Une liste récapitulative précise des membres du pôle et de leurs qualifications respectives aurait par ailleurs été utile et devrait être fournie pour l'étape suivante.

Le pôle « Sciences » présentant l'originalité de réunir une composante ancienne, le Centre *Cavaillès*, bénéficiant de 10 ans d'expérience et de travaux, et une composante nouvelle, il n'est pas possible d'évaluer ses réalisations en tant que tel. Par ailleurs, la composante Cavaillès ne présente pas de bilan exhaustif de ses réalisations antérieures, même s'il y a des éléments présentés dans le dossier.

Le pôle est susceptible de renforcer substantiellement le rôle des deux établissements porteurs dans le domaine de la réflexion sur la connaissance scientifique et d'attirer aussi bien de nouveaux chercheurs que des doctorants. La direction du Pôle est assurée par un binôme correspondant aux deux composantes et offre ainsi un équilibre à même de satisfaire les besoins de chacune d'elles.

L'opportunité d'une intégration des deux composantes en une seule au fil des cinq années à venir devrait être examinée, bien que cette perspective ne soit pas mentionnée. Elle est susceptible de permettre une meilleure visibilité scientifique sans remettre en question la diversité des perspectives et contribuerait à limiter le risque d'atomisation que comporte l'ensemble.

## Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte :

L'insertion des centres *Mathésis* et *Cavaillès* dans la structure plus large de l'UMR « République des savoirs » devrait permettre une représentation solide de la réflexion sur la science au sein d'un ensemble développant une réflexion sur la culture littéraire et philosophique moderne et contemporaine. Cet apport mérite d'autant plus d'être souligné qu'il est rare sinon unique, au moins en France. La structure mise en place concilie astucieusement l'autonomie des entités constituantes avec la création d'opportunités de contacts et de collaborations entre disciplines qui possèdent des points de convergence thématiques.

A cet égard, le choix du thème de la première Guerre Mondiale paraît particulièrement judicieux, y compris pour le pôle « Sciences ». En effet, la première Guerre Mondiale passe pour être la première guerre « scientifique », impliquant de nombreuses innovations techniques (aviation, blindés, etc.). Plusieurs savants de premier plan ont été sollicités pour fournir des savoirs débouchant sur des avantages militaires (exemple : Fritz Haber, prix Nobel de chimie en 1918, et l'inventeur du gaz moutarde). Les évidents enjeux éthiques associés au rôle de la science en temps de guerre semblent ainsi pouvoir constituer un sujet d'étude transcendant les disciplines dans lequel le pôle « Sciences » aurait toute sa place.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

L'aspect concret des collaborations transdisciplinaires n'est pas précisé au-delà de l'intention et mériterait de l'être. Par exemple, la façon dont les centres *Mathésis* et *Cavaillès* prendront part au programme d'ensemble sur la guerre 14-18 pourrait être décrit. Pareille étude semble s'insérer assez naturellement dans l'axe « science et société » mais elle n'y est pas explicitement mentionnée.

- Recommandations :

Il serait bénéfique de mettre en place un séminaire commun, sur le modèle de ce qui est prévu entre les deux centres (séminaire d'histoire et de philosophie des sciences) mais, cette fois, avec l'ensemble des composantes de l'UMR afin de favoriser les échanges entre les points de vue disciplinaires et la naissance de projets collaboratifs.

Le Labex « Lexique Transdisciplinaire » qui se présente comme une « encyclopédie des -ismes » mériterait d'être exploité dans le sens d'une collaboration avec les autres entités de l'UMR et présenté comme tel.



**Thème 3 :** PÔLE PHILOSOPHIE

**Nom du responsable :** M<sup>me</sup> Monique CANTO-SPERBER - M. Frédéric WORMS

*Les effectifs seront donnés en ETP.*

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires		3
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		1
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		1
ETP de doctorants		
<b>TOTAL</b>		<b>5</b>

### • Appréciations détaillées

Le « pôle philosophie » (de l'UMR en demande de création) est constitué de deux composantes, la composante « Centre international d'Etude de la Philosophie Française Contemporaine » (CIEPFC) dirigée par M. Frédéric WORMS, et la composante « Philosophie morale » dirigée par M<sup>me</sup> Monique CANTO-SPERBER. La spécificité de ce programme est de proposer l'étude des concepts et catégories, théories et figures, corpus et moments qui traversent le champ philosophique contemporain. Ce pôle regroupe les approches philosophiques contemporaines selon trois thèmes généraux : Concepts, Théories, Moments. Il dessine ainsi un schéma original d'exploration des pratiques philosophiques à la fois résolument contemporain et transdisciplinaire (littérature, morale, épistémologie, politique...). Cette dimension transdisciplinaire structure aussi bien les projets de recherche des deux composantes du pôle que les programmes transversaux avec les deux autres pôles.



La première composante repose sur le « Centre international d'Etude de la Philosophie Française » créé en 2002 par M. Alain BADIOU et M. Yves DUROUX, qui, depuis 2010, faisait à son tour partie du Cirphles. L'ambition de cette composante est d'accueillir et de développer les recherches autour de la philosophie française contemporaine. Les 4 axes qui l'articulent, « Le contemporain, figure et moments », « Archives et Corpus, constitution et méthodes », « Problèmes, concepts et théories », « La philosophie en relation : littérature, épistémologie, politique » s'appuient sur des séminaires déjà existant au sein du CIEPFC. Par son activité intense de séminaires et de colloques (une vingtaine de colloques selon le rapport à mi-parcours du Cirphles pour les années 2010-2012), ce centre a contribué à redonner à la philosophie française contemporaine une visibilité nationale et internationale. Il a développé des travaux de recherche qui ont renouvelé son approche historique, il a fait émerger des passerelles entre la philosophie française et le moment présent qui ont permis de redéployer ses problématiques sur de nouveaux enjeux (le soin, le vivant, « l'humanisme » postcolonial, la littérature, etc.). Même si la composante CIEPFC comporte peu de chercheurs titulaires actuellement (2 à 100%, 4 membres d'EA à 50%, un membre de l'American University de Paris), 18 membres sont associés pour la conduite des séminaires. Membres titulaires et membres associés sont par ailleurs le plus souvent porteurs de travaux originaux et importants dans leur champ de recherche. Le rayonnement de cette composante, son attractivité, sa productivité (colloques et publications), sa pratique de collaboration internationale, font d'elle, en France, le centre le plus énergique et le plus complet de recherche sur la philosophie française contemporaine.

La deuxième composante « Philosophie morale », dirigée par M<sup>me</sup> Monique CANTO-SPERBER, complète le dispositif d'étude des pratiques philosophiques contemporaines par le versant moral. Elle se développe selon trois axes « Concepts et arguments de philosophie morale », « Histoire et théories du bien », « Normativité scientifique, normativité morale et applications ». Ces axes sont au croisement des interrogations contemporaines sur « la métaéthique » et les jugements moraux, la philosophie de l'action, les modèles réaliste et cognitiviste en éthique, les théories des normes et de la normativité en morale. Ils proposent une unification de « la démarche réflexive et critique en philosophie morale ». Comme les chercheurs de la composante CIEPFC, les chercheurs de cette composante interviendront dans le Master « Philosophie contemporaine » porté par l'ENS et l'EHESS.

La demande de création de l'UMR, pour ce qui est du pôle « Philosophie », est en phase avec l'orientation transdisciplinaire de l'Ecole Doctorale 540 de l'ENS. Il est souhaitable que les recherches de la composante CIEPFC et de la composante « Philosophie morale » puissent se prolonger sur le plan de la formation doctorale par l'inscription de doctorants dans l'Ecole Doctorale 540 transdisciplinaire de l'ENS.

Les deux composantes ici réunies développent des recherches en philosophies contemporaines amples et variées, dont la transdisciplinarité est manifeste, et qui pourront entrer en résonance avec les deux autres pôles de l'UMR, « Lettres » et « Sciences ». Toutefois, une synergie forte devra venir combler le hiatus entre l'orientation transdisciplinaire et contemporaine du pôle « Philosophie » et certains axes des pôles « Sciences » et « Lettres » autrement délimités chronologiquement et thématiquement, pour que puissent réellement être mis en œuvre les « projets fédérateurs ».

Le rapport à mi-parcours du CIEPFC mentionne un grand nombre de publications collectives entre 2010 et 2012 qui renouvellent les études sur nombre d'auteurs de philosophie française. Les membres titulaires et associés sont porteurs de travaux de grande qualité. De même la composante morale dirigée par M<sup>me</sup> Monique CANTO-SPERBER repose sur des travaux reconnus internationalement.

Le centrage sur les problématiques contemporaines et les problématiques morales actuelles produit et produira une grande attractivité, tant la demande nationale et internationale est forte sur ces sujets.



Les thèmes développés entrent en relation avec un grand nombre d'enjeux sociétaux (philosophie du soin, des normes, du méta-éthique, etc.). Le pôle s'inscrit également pleinement dans les actions structurantes de l'IDEX PSL. L'organisation et la vie de l'équipe sont structurées autour de projets de séminaire et d'axes très ciblées, qui ont déjà fait leur preuve du point de vue de l'organisation, et autour de projets collectifs et transversaux avec les autres pôles, dont on ne peut évaluer la mise en œuvre pour l'instant. Mais la structuration du pôle « Philosophie » dépendra aussi d'un rééquilibrage entre membres titulaires et membres associés.

La création de l'UMR vise à se doter d'un instrument de formation par la recherche. Ce pôle devrait contribuer pleinement à la réalisation de cet objectif.

La stratégie qui entend associer les composantes philosophiques à des projets fédérateurs et transdisciplinaires est innovante et stimulante, elle comble un fossé artificiellement entretenu entre disciplines. Sa mise en œuvre dépendra de la capacité de l'UMR à mettre en synergie des composantes thématiquement délimitées.

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Le très fort ancrage dans les pratiques contemporaines de la philosophie est un atout pour la collaboration future avec le pôle « Sciences ».

Le projet se déploie en axes multiples mais bien ciblés.

Les antécédents de ce pôle lui assurent une forte attractivité nationale et internationale.

Les composantes ont un acquis de publications riches et innovantes.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

L'équilibre entre membres titulaires et membres associés ne paraît pas encore satisfaisant.

- Recommandations :

Il faudrait réfléchir à une plus grande adéquation entre les différents périmètres chronologiques : le pôle « Philosophie » a de ce point de vue plus d'affinités avec le spectre des recherches du pôle « Sciences » plus centré sur la période moderne et contemporaine, qu'avec le pôle « Lettres », qui va du Moyen Age à la modernité. Il faudrait éviter un clivage des composantes, qui reconstituerait de façon insidieuse les frontières initiales entre les entités que l'on cherche à regrouper, et dont la synergie est justement l'originalité du projet.



## 5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : 26 novembre 2012 à 10H30

Fin : 26 novembre 2012 à 18H00

Lieu de la visite : PARIS

Institution : ENS

Adresse : 45, rue d'ULM 75005 Paris - salon de la direction de l'ENS (1<sup>er</sup> étage)

Déroulement ou programme de visite :

10h30-11h00	Huis clos du comité
11h00-13h00	Rencontre avec les responsables des composantes et du partenariat: AC, M. Jean-Charles DARMON, M. Michel MORANGE, M <sup>me</sup> Sophie ROUX, M. Frédéric WORMS, M <sup>me</sup> Monique CANTO SPERBER, M. Eric BRIAN (10 minutes par composante, puis discussion) ;
14h00-14h30	Rencontre avec les ITA : M <sup>me</sup> Dominique SIMON, M. Dominique HOARAU ;
14h30-15h00	Rencontre avec les doctorants (avec M. Marc CREPON, directeur de l'Ecole Doctorale 540 et M. Dominique COMBE, Master Théorie) ;
15h00-15h30	Rencontre avec les représentants des tutelles: DAS du CNRS, M <sup>me</sup> Sandra LAUGIER; directeur adjoint Lettres de l'ENS, M. Guillaume BONNET; vice-administrateur du Collège, M. John SCHEID ;
15h30-17h30	Huis clos du comité.

## 6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

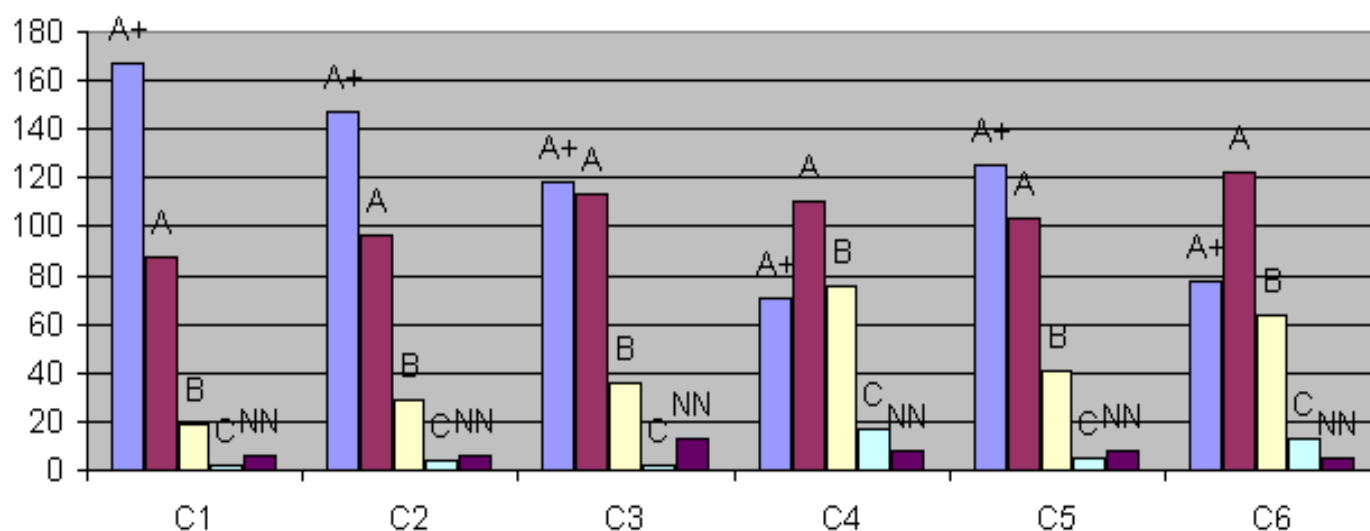
### Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

### Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

### Domaine SHS - Répartition des notes par critère





## 7 • Observations générales des tutelles

## CORRECTIONS FACTUELLES DU TEXTE DU RAPPORT

Vos Réf.S2PUR14000000005677 – République des savoirs : lettres, sciences, philosophie – 0753455Y

Nous vous transmettons une version corrigée du rapport cité en références (19 pages). Il s'agit d'une demande de création d'une unité, seule la colonne des tableaux concernant la partie « 01/01/2014 » peut être remplie » (pages 4, 11, 14, 16 du rapport). Les effectifs des différents tableaux ont été revus et corrigés.

Les publications du Ciepfc, dont le rapport signale l'absence d'une liste p. 7, sont en revanche remarquées positivement p. 17.

La présentation des composantes du cirphles dans le bilan est complétée par celle qui est donnée dans le projet.

Nous précisons que la composante *Mathesis* vient d'être créée au sein du Cirphles.

*Visé pour la direction*



École Normale Supérieure  
Le Directeur Adjoint Lettres

*(Signature)*  
**Guillaume BONNET**



## Note à l'attention du comité d'évaluation de l'AERES

Nous sommes sensibles au fait que le comité d'évaluation ait perçu l'importance capitale pour les disciplines concernées des enjeux liés à la création d'une UMR pouvant servir de modèle pour les études transdisciplinaires. Le projet se fonde en effet sur la volonté de surmonter la rivalité ou l'ignorance réciproque des domaines littéraire, scientifique et philosophique. Cette volonté se retrouve dans la répartition en trois pôles articulés : Lettres, Sciences et Philosophie, chacun distribué en deux composantes. La future unité, dont la structuration en six composantes pourrait évoluer en fonction des recherches communes, constituera un exemple rare d'association entre chercheurs de disciplines jusqu'ici tenues pour éloignées, alors que les questions qu'elles abordent se recoupent.

Nous tenons à insister sur la parfaite complémentarité des trois pôles en ce qui concerne leur « poids structurel » respectif, leur « cohérence épistémique », et leur identification d'un point de vue disciplinaire. Nous pensons avoir atteint un équilibre, peu représenté dans le paysage de la recherche nationale et internationale, entre les disciplines liées à l'histoire de la littérature, à la philosophie et à son histoire, à l'histoire et à la philosophie des sciences, en lien avec les sciences dans leurs développements passés mais aussi les plus actuels. Cet équilibre est renforcé par les activités orientées vers les sciences exactes de certains membres de l'équipe.

Le rôle joué par les scientifiques pendant la première guerre mondiale, l'évolution des chaires du Collège de France durant cette période, la notion de « traumatisme » : autant d'exemples où l'apport de la philosophie et de la philosophie des sciences, avec les autres composantes de l'unité, est de toute évidence primordial pour l'identité de l'édifice, et n'est pas moins « moteur » pour les synergies transdisciplinaires mises en place.

Nous ne pouvons qu'approuver l'élargissement du périmètre et du spectre chronologique suggéré par le comité en ce qui concerne le Moyen Âge, ce qui n'était possible que de manière ponctuelle et occasionnelle jusqu'ici du fait de l'absence de médiévistes, et renforce l'ancrage volontairement historique de nos activités.

Une remarque importante du comité porte sur l'insertion des doctorants et sur l'implication des membres de la « République des Savoirs » dans la formation doctorale. Le projet s'appuie sur la création récente de l'école doctorale transdisciplinaire 540 à l'École normale supérieure. La définition du périmètre d'accueil de cette école doctorale ne relève pas de la décision des membres de la future UMR, mais de la politique de formation doctorale déterminée au niveau de l'École normale supérieure et du PRES Paris, Sciences et Lettres (PSL). Nous nous adapterons bien évidemment aux décisions prises par ces deux établissements quant à la politique scientifique des écoles doctorales rattachées à l'ENS et/ou PSL.

Enfin, nous souhaitons remercier le comité d'évaluation qui a examiné avec bienveillance notre bilan de la situation actuelle des ITA, ainsi que notre demande de renforcement de l'équipe administrative de la future UMR.



*Visé pour la direction*

École Normale Supérieure  
Le Directeur Adjoint Lettres

  
Guillaume BONNET